

MATHIEU MUIR

PIRATES CARBONE



MON PREMIER ACTE ILLÉGAL
ÉTAIT DÉLICIEUX.
LE DEUXIÈME
A TOUT FAIT BASCULER.

LA BAGNOLE

roman

DYSTOPIE

MATHIEU MUIR

PIRATES CARBONE

LA BAGNOLE

roman

DYSTOPIE

Dès que j'arrive au restaurant, ma mère comprend que j'ai quelque chose à lui demander. Elle n'est pas dupe et se doute que j'ai planifié ce souper pour voir si elle aurait quelques crédits GES à me céder.

Les crédits GES...

Depuis que le gouvernement québécois a voulu être le premier État au monde à pousser plus loin le concept des fameuses limites d'émissions de GES (maintenant fixées aux individus, et non plus aux

entreprises), notre province fait parler d'elle dans le monde entier.

Le fameux cinq mille kilogrammes de CO₂ par adulte à ne pas dépasser...

Un système génial. Du moins, sur papier.

Encore heureux qu'on puisse acheter des crédits à quelqu'un qui n'a pas atteint sa limite annuelle quand on atteint le plafond. Mais ça devient de plus en plus difficile.

Depuis mon déménagement à Longueuil l'an dernier, j'ai eu peu d'occasions de revenir voir mes parents. Pour être totalement honnête, disons plutôt que je n'ai pas fait l'effort de le faire. À 18 ans, j'ai beaucoup d'activités au programme, et Bromont, c'est loin quand ta vie est trépidante.

J'ai proposé à ma mère de souper aux Délices de proximité. On y trouve des plats cuisinés avec des ingrédients locaux, ce qui

est un avantage considérable pour ceux qui veulent réduire le poids environnemental de leur alimentation. Et ça compte sur ma carte de pointage.

(Je ne le cacherai pas, c'est la raison principale pour laquelle j'ai choisi cet endroit.)

— Tu peux prendre ce que tu veux, Liam, me lance ma mère dès le début de la conversation, c'est moi qui invite.

— Je vais quand même y aller avec quelque chose de pas trop cher. L'agneau me tente pas mal.

— C'est toi qui choisis.

J'inspire profondément et je me lance :

— Et... heu... est-ce que tu accepterais de payer les crédits GES du repas aussi ?

— Liam, soupire ma mère. Ta situation s'est pas améliorée ?

— Vraiment pas. Honnêtement, c'est un peu pour ça que je veux te parler. Il reste trois mois avant la fin de l'année et je vais pas y arriver avec les cinq mille crédits. J'ai beau faire mes calculs de toutes les façons possibles, j'aurai dilapidé ce qui me reste d'ici quelques semaines...

— Tu devrais réessayer le transport en commun pour te rendre au cégep. Ça fait longtemps que je te le dis. Ça te coûterait le dixième de ce que tu dépenses actuellement.

— Je suis agoraphobe, maman ! Je supporte pas d'être comprimé dans l'autobus à l'heure de pointe.

— T'avais aucun symptôme de ce genre-là quand t'habitais avec nous, mon poussin.

— C'est normal, il y a pas de foule à Bromont!

J'ai de la difficulté à garder mon calme. Je sais que ma mère veut m'aider, mais il me semble que ça fait mille fois qu'on a la même conversation. Je lui rappelle les faits en tentant de ne pas perdre patience :

— Vous m'avez toujours reconduit où je voulais aller et j'ai jamais pris le transport en commun avant mon arrivée sur la Rive-Sud!

— Mais as-tu essayé ?

— Oui! Des dizaines de fois! J'ai essayé de prendre le métro, mais je capote dès qu'il y a trop de gens. J'ai chaud, j'ai la tête qui tourne, j'ai de la misère à respirer, c'est l'enfer.

— Tu sais que tu peux te faire diagnostiquer. Avec un papier du médecin

démontrant ton agoraphobie, tu recevrais une dérogation pour pouvoir utiliser l'auto solo sans être pénalisé. Ton compteur GES diminuerait au...

— Je sais, je sais, mais je veux pas être étiqueté comme étant « malade ». Ce genre de dérogation, ça reste au dossier et dès qu'on fouillera dans mes données personnelles, je devrai me justifier.

Je déteste quand ma mère fait preuve de naïveté face à ce plan gouvernemental de fou. Nous gardons le silence quelques instants. Puis elle reprend sur un ton glacial :

— Écoute, Liam, comme tu l'as dit, il reste juste trois mois à l'année. Si tu dépasses les cinq mille crédits GES alloués, il va falloir que tu achètes l'excédent sur la Bourse du carbone. En as-tu les moyens ? Je pense pas.

— Mais je me disais que peut-être papa et toi, vous pourriez me transférer une partie de vos crédits... J'ai eu 18 ans seulement l'année passée, c'est normal que j'aie pas tout bien calculé la première année ! C'est pas facile, maman. T'as pas vécu ça à 18 ans, toi.

— Il va te manquer combien de crédits ? demande-t-elle en me fixant.

— À peu près deux mille...

Son visage se décompose sous mes yeux. J'ai merdé, c'est clair.

— Oh non, Liam... Je peux pas, voyons ! Tu le sais que ton père et moi, on calcule nos crédits rigoureusement chaque mois ! On prévoit tout dans le détail pour se payer du luxe spontané des fois, mais deux mille... c'est énorme ! Pourquoi tu m'en as pas parlé avant ?

— Je sais, je sais, laisse faire.

— Tu pourrais rencontrer un conseiller en gestion des crédits ? C'est un service gratuit offert dans tous les cégeps, dont le tien.

— Oui, je suis au courant, j'ai pris rendez-vous pour la semaine prochaine. Mais l'année est trop avancée, j'aurais dû le rencontrer avant, je pense qu'il peut rien faire rendu là.

— Il te reste combien de crédits ?

— Trois cent soixante-dix, si ma mémoire est bonne...

J'appartiens à la génération C (pour génération Climatique) qui englobe tous ceux nés entre 2020 et 2035. Les enfants nés pendant cette période ont grandi dans l'anxiété des changements climatiques. Ils ont compris très tôt le défi de l'humanité : survivre aux conséquences environnementales

du comportement des générations précédentes.

Le jeune cégépien que je suis se doutait bien que ses parents n'auraient pas assez de crédits GES pour le dépanner. Mais je devais au moins poser la question. C'est fait. Je suis officiellement dans la merde.

En début d'année, je dépensais sans compter, j'acceptais toutes les propositions d'activités sans penser aux conséquences. Mon voyage à Paris (mille crédits, soit une tonne de CO₂, uniquement pour l'aller-retour en avion) est le meilleur exemple de crédits dilapidés sans réfléchir. Mais ce qui est fait est fait. Qui aurait refusé ça, sérieusement, à mon âge ? Comment font les autres ?

Ma mère me regarde avec un mélange de tristesse et de compassion, mais je sais qu'elle n'a pas menti en affirmant n'avoir aucun crédit à me donner.

— Mon frère pourrait peut-être t'aider, enchaîne-t-elle sans grand engouement.

— Daniel ? Je pensais que vous vous parliez plus.

— C'est toujours le cas. Depuis qu'il a fait fortune dans les panneaux solaires, il a décidé qu'il vivait une vie hors de prix. C'est un égoïste, j'ai préféré couper les ponts.

— Et tu veux que j'aille lui quémander des crédits ? Il risque de m'envoyer promener ! Bye, le neveu !

— Il avait beaucoup d'affection pour toi quand t'étais jeune... Moi, je l'ai renié, mais ça l'empêchera sûrement pas de te recevoir chez lui. Tu pourrais essayer.

— OK !

Vu où j'en suis, c'est vrai que je n'ai rien à perdre.

L'AUTRE OPTION

(340 CRÉDITS GES)

Lorsque le portail s'ouvre, je suis immédiatement subjugué par la beauté des lieux. Les jardins qui entourent le manoir de mon oncle Daniel sont somptueux et l'aménagement paysager qui mène à sa résidence est parfaitement réussi.

L'homme (identique à mes souvenirs) qui est le propriétaire de l'endroit dévale l'allée d'orchidées pour m'accueillir. Ça fait au moins dix ans que je ne l'ai pas vu et il semble aussi excité que moi de nos retrouvailles.

— Liam ! Mon Dieu que tu as grandi. Tu es rendu plus grand que moi !

— Bonjour, mon oncle. J'ai pris quelques centimètres, oui.

— Je vois ça ! Ça me fait plaisir de te voir.

— Moi aussi ! J'avais pas vu ta nouvelle maison, c'est tout un château !

— C'est le jardinier qu'il faut féliciter. C'est lui qui met la demeure en valeur. Comment vont tes parents ? demande-t-il comme si de rien n'était.

Je lui en suis immédiatement reconnaissant.

— Très bien, ils ont toujours leur petite maison en bordure de Bromont. Tu connais ma mère, elle prépare déjà sa retraite, même s'il lui reste une quinzaine d'années à travailler pour le ministère du Reboisement.

**LA TOUTE NOUVELLE COLLECTION
DYSTOPIE POUR LES 13 ANS ET +
Des romans d'action futuristes basés
sur de réels enjeux environnementaux.**

Liam est découragé. Maintenant âgé de 18 ans, il doit obéir à la règle du gouvernement : ne pas dépasser 5000 crédits GES par année. Les conséquences ? Des dettes ou la prison. Un choix s'impose : rembourser... ou joindre les rangs des rebelles. Quitte à payer de sa vie.

Un thriller environnemental haletant, dans un futur plus proche que vous ne le croyez.

